

Séminaire AllEnvi
Alimentation et prospective
28 juin 2016

La prospective MOND'Alim 2030

Bruno Hérault - Pierre Claquin
Centre d'études et de prospective
Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

1. Le CEP et la prospective MOND'Alim 2030
2. Mondialisation des conduites alimentaires
3. Mondialisation des systèmes alimentaires : commerce, informations, risques, acteurs, stratégies
4. Conclusions

1. Le CEP et la prospective MOND'Alim 2030

Groupes de travail du CEP

- 1) *Agriculture Énergie 2030* (2010) : conditions et aspects de la transition énergétique dans le secteur agricole ; méthode des scénarios ; test de cohérence *via* modélisation
- 2) *Le monde agricole en tendances* (2012) : formations, qualifications, trajectoires professionnelles, conditions de travail ; analyse de tendances
- 3) *Agriculture Forêt Climat* (2013) : 14 études de cas ; stratégies d'adaptation ; simulations météorologiques ; scénarios de contexte
- 4) *Mondialisation des systèmes alimentaires* (2016) : la mondialisation était jusqu'à maintenant un élément de contexte ; elle est dorénavant mise au centre de l'analyse
- 5) *Prospective des métiers, qualifications et emplois liés à l'enseignement agricole*, PMQE (2017)

Pourquoi la *mondialisation* ?

- Pour le CEP : après trois chantiers aux échelles nationale et infra-nationale, volonté d'analyser des enjeux plus globaux
- Pour le ministère : sortir des cadres franco-français et bruxello-européen, inscrire l'État dans des dynamiques et interdépendances extérieures
- Pour partenaires du MAAF et « grand public » : aider à comprendre les nouveaux défis et déterminants de l'action publique
- Parce que c'est une problématique puissante pour comprendre les réalités et problèmes d'aujourd'hui
- Parce que c'est une approche essentielle pour la prospective, pour préparer l'avenir et se préparer à lui
- Sans oublier l'échelle « France » : faire le détour par le système-monde pour mieux cerner les opportunités et menaces pour notre pays

Quelle mondialisation ?

- Un "processus" et un "mouvement", plus qu'un "état" ou une "situation"
- Une tendance multiséculaire : le monde n'en finit pas de se mondialiser...
- Mais une nouvelle phase depuis la fin de la "guerre froide" : caractère multipolaire ou a-polaire, multiplication des conflits locaux, apparition de nouveaux acteurs (pays émergents, "société civile", etc.), basculement de l'économie vers l'Asie, etc.
- Mondialisation : ensemble des phénomènes concourant à l'accroissement des interdépendances entre les acteurs et qui tend à construire un système de dimension planétaire.
- Système alimentaire : « la manière dont les hommes s'organisent dans l'espace et dans temps pour obtenir et consommer leur nourriture » (Malassis)

Plus concrètement...

- Globalisation : construction par des institutions mondiales de problèmes mondiaux, de biens publics mondiaux, de solutions mondiales (FAO, « nourrir l'humanité », UNESCO, PAM, etc.)
- Diffusion : propagation d'un produit, d'une norme, d'une stratégie, à partir d'un foyer initial vers d'autres lieux et sociétés (pizza, hamburger, OGM, labels, goûts, cacao, etc.)
- Concomitance : évolutions simultanées dans une majorité de sociétés (exode rural, urbanisation, féminisation, salariat et évolution des régimes alimentaires, etc.)

Une analyse de tendances

Plusieurs méthodes possibles : modélisation, Delphi, scénarios, etc.

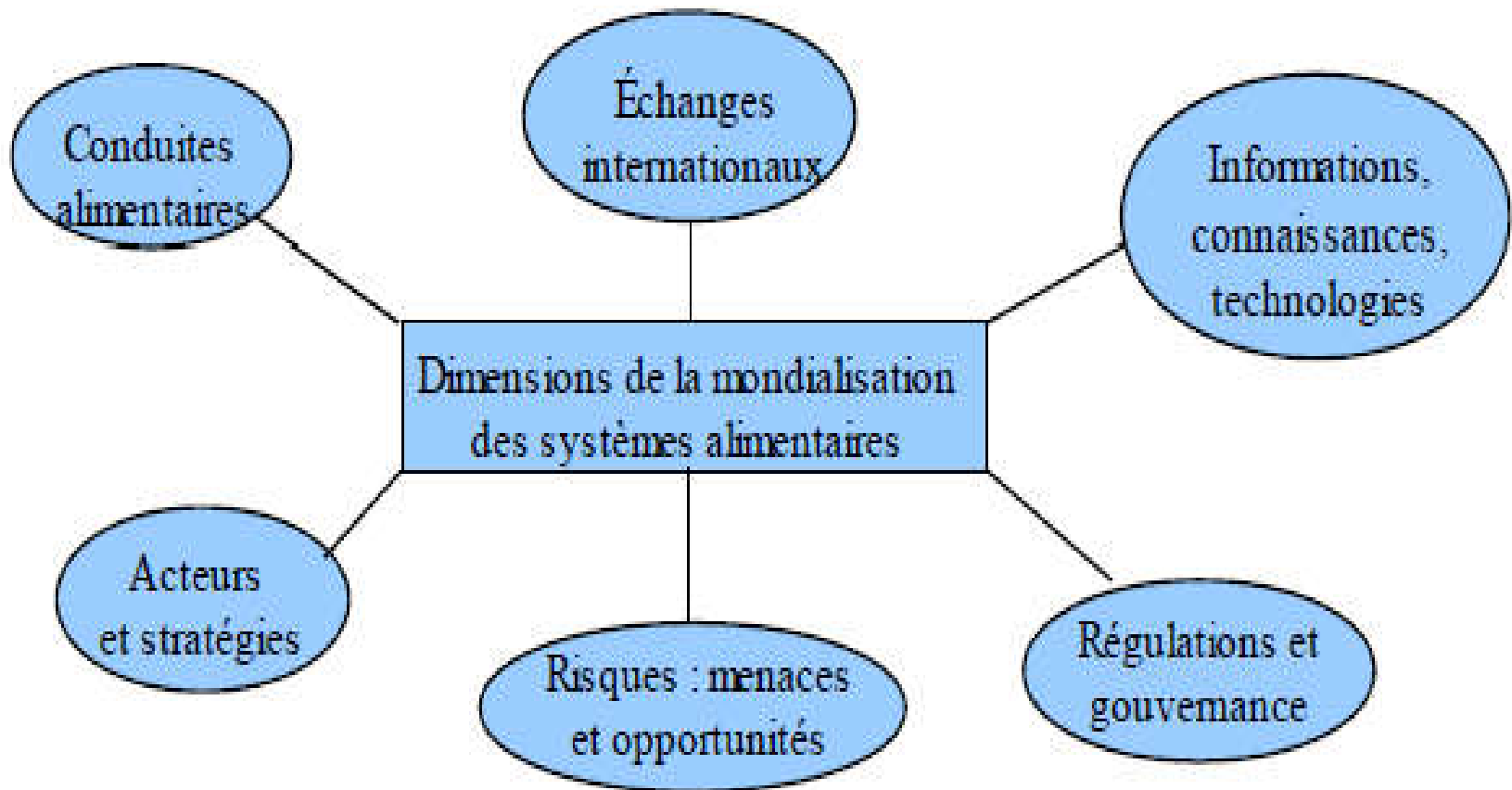
Tendance : propension de la réalité à suivre une voie clairement reconnaissable ; donnée par les faits + élaborée par l'observateur

Tendance lourde : évolution structurelle, profonde, observable depuis un bon nombre d'années et incontestable

Tendance émergente : évolution plus récente mais non conjoncturelle et donc susceptible de durer

Contre-tendance : le "local" et la "proximité" comme facteurs de démondialisation ou comme preuve supplémentaire de la mondialisation ?

6 dimensions principales





MOND'Alim 2030

Mondialisations des systèmes alimentaires

CENTRE D'ÉTUDES
ET DE PROSPECTIVE



2. Mondialisation des conduites alimentaires

Grands facteurs d'évolution

- Les couches moyennes urbanisées comme vecteurs de changements profonds, en particulier en matière d'alimentation
- L'évolution des conduites alimentaires accompagne celle des modes de vie : « on mange comme on vit »
- Urbanisation, métropolisation
- Développement du travail salarié
- Féminisation des sociétés
- Moyennisation de la stratification sociale
- Vieillesse de la population mondiale
- Baisses des freins aux échanges, convergence partielle des normes, chaînes de valeur globales
- Innovations : TIC, conteneurisation, chaîne du froid, images satellites, etc.

Les tendances principales qui se dégagent

- L'imbrication des 3 registres du processus de mondialisation :
globalisation, diffusion, concomitance
- Pas seulement une occidentalisation, mais une diversification des
systèmes de valeurs et de références
- Hybridation, métissage : réinterprétations locales de plats mondialisés,
réinvention des traditions
- Un certain appauvrissement global (nombre d'espèces végétales
consommées, etc.)
- Mais une diversification, complexification, différenciation des alimentations
- Imbrications de tendances, co-tendances et contre-tendances

Tendances spécifiques

1. Les grands équilibres de la consommation convergent au niveau mondial (disponibilité alimentaire moyenne, baisse des coûts, structure nutritionnelle de la ration, aliments de plus en plus transformés, etc.)
2. Augmentation générale de la part des calories animales, avec des différences dans les quantités et les viandes consommées, mais une orientation rapide des couches moyennes vers plus de calories végétales
3. Diminution de l'insécurité alimentaire quantitative, mais plus grande sensibilisation aux enjeux nutritionnels : déficiences en micronutriments, surpoids, obésité, double fardeau (« société du risque »)
4. Industrialisation des procédés et diffusion de produits globaux (matières premières, ingrédients, procédés de conservation, goûts) mais une diversification aux étapes suivantes (recettes, transformation, plats préparés, circuits de distribution, désaisonnalité, modes de consommation)

Tendances spécifiques

5. Une distance croissante des consommateurs par rapport à leur alimentation (distances physique, économique, cognitive, sociale) et recherche de nouvelles proximités (circuits courts, agriculture urbaine, terroir, équitable, nouveaux prescripteurs et tiers de confiance).
6. La mondialisation de « concepts de plats » (hamburger, sandwich, kebab, sushis, nems, couscous, colombo, cappuccino, paella, etc.) mais qui sont culturalisés et ethnicisés sur les lieux de consommation (Mecca-Cola, Zam Zam Cola, pizza, etc.).
7. Une alimentation de plus en plus fonctionnelle, subordonnée, intercalaire (accélération des rythmes de vie, imbrications des activités), rétrogradation de l'alimentation dans l'ordre des priorités sociales, diminution des temps qui y sont consacrés (approvisionnement, préparation, consommation ; mais pas RHD), alimentation de rue, prêt-à-manger, nomadisme alimentaire, prises plus nombreuses.
8. Diffusion mondiale du modèle de la grande distribution, selon des modalités propres aux pays, aux trajectoires historiques, aux générations : grandes surfaces, proximité, livraisons, e-commerce, m-commerce, etc.

Tendances spécifiques

9. Une diététisation de l'alimentation : recommandations journalières, taxes, communication, étiquetage, allégations, registre médical, sain/pathologique, relation thérapeutique, marché des « sans », santé et bien-être.
10. Une alimentation de plus en plus individuelle : liberté, autonomie, expérience, maîtrise de soi, engagement personnel, expression intime de l'égo.
11. Particularismes alimentaires d'ordres sanitaire, médical, éthique, religieux, politique, régional, et de plus en plus souvent social : différenciation et distinction, se poser et s'opposer à travers ce que l'on mange.
12. La numérisation des sociétés, un mangeur augmenté (physiquement, intellectuellement, émotionnellement), pour une alimentation adaptée : génétique, régime, santé, aspirations éthiques, marketing, convivialité, etc.

Tendances spécifiques

13. Patrimonialisation, enjeux culturels et diplomatiques, excellence alimentaire :
logique de protection, logique de muséification, spécificités, registres
identitaires à rayonnement mondial, classements internationaux, territoires
gastronomiques
14. Tourisme alimentaire, tourisme gastronomique, la nourriture comme attrait du
voyage et comme motif de déplacements (foires, festivals, terroirs,
marques)
15. Le « local » comme contre-tendance : « reprendre le contrôle », « nourritures
engagées », origines géographiques, proximité, systèmes alimentaires
locaux, microcosmes et communautés, métropolisation
16. « L'environnemental » : préservation des ressources naturelles, climat,
gaspillage, produits animaux, transports, consommations énergétiques
intermédiaires, produits verts, biologique,
17. Un mangeur « glocalisé » : des comportements localisés, des influences
globales

Au-delà des conduites alimentaires : quelle mondialisation des systèmes alimentaires ?

Les conduites alimentaires sont au cœur des systèmes alimentaires, mais ces derniers les dépassent et les expliquent en grande partie.

Les cinq autres chapitres éclairent d'autres aspects et dégagent les caractéristiques et singularités de la mondialisation des systèmes alimentaires

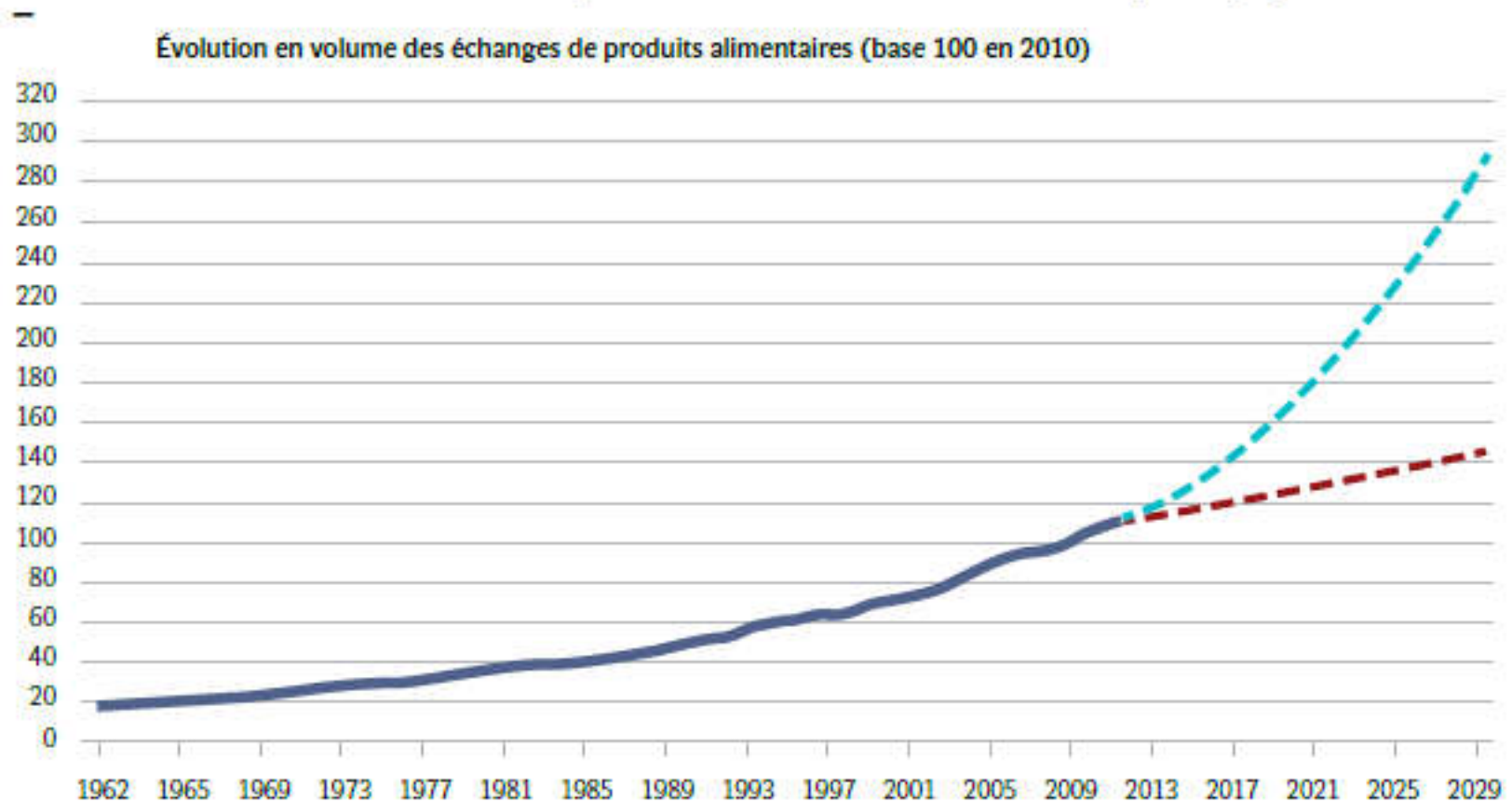
3. Mondialisation des systèmes alimentaires : commerce, informations, risques, acteurs, gouvernance

I. La mondialisation comme flux, échanges, circulation, diffusion

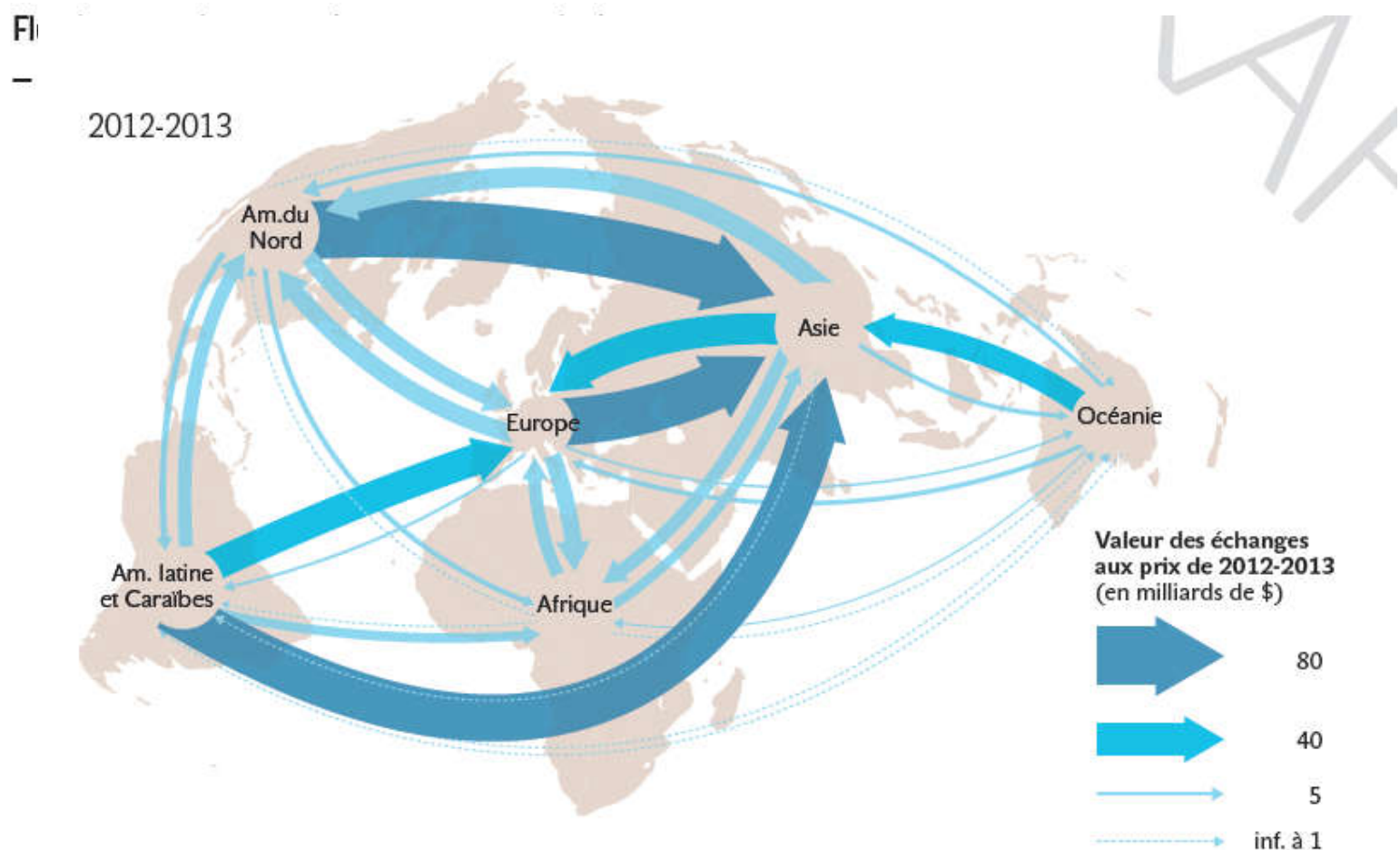
Une progression du commerce international qui devrait se maintenir...

X 7 en 50 ans

Croissance du commerce international de produits alimentaires : évolutions historiques et projections du CEPII

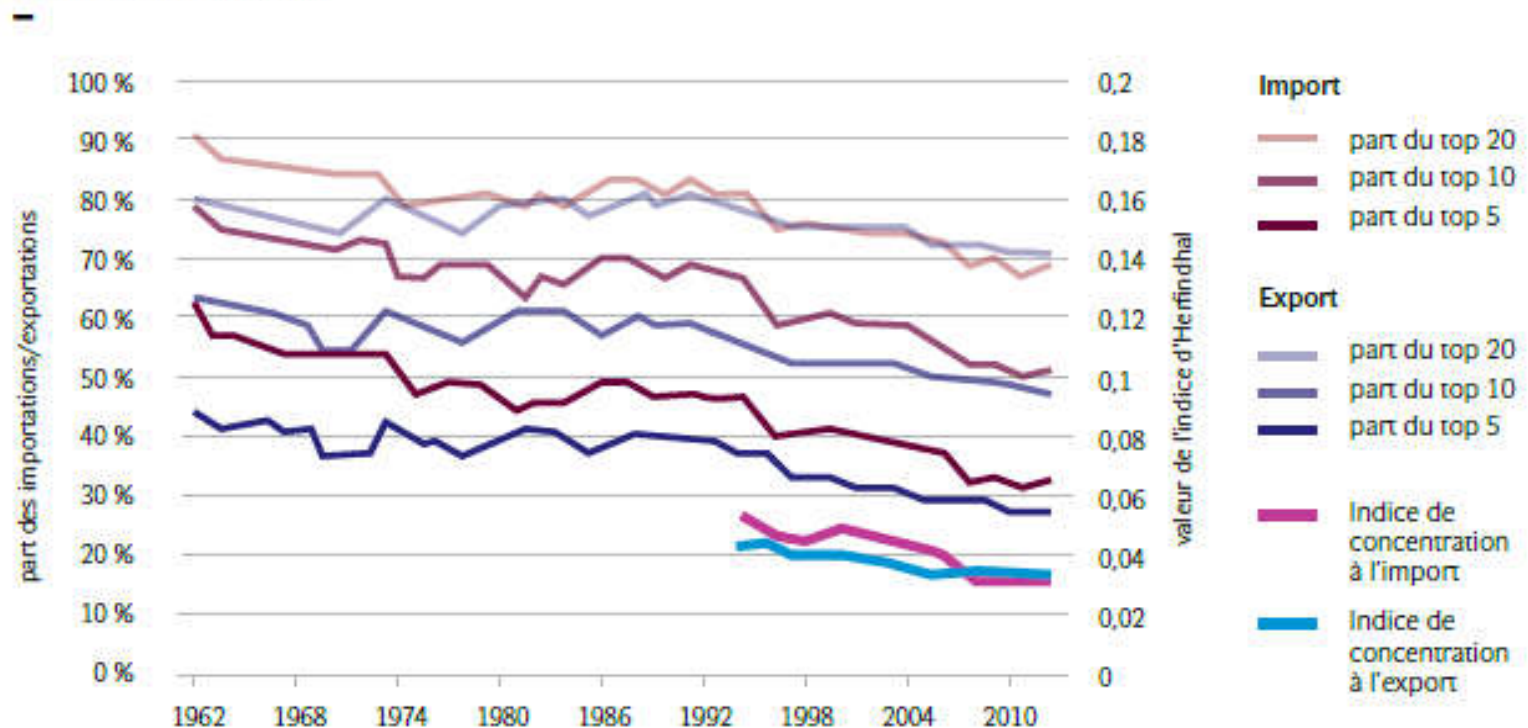


Un centre de gravité qui bascule



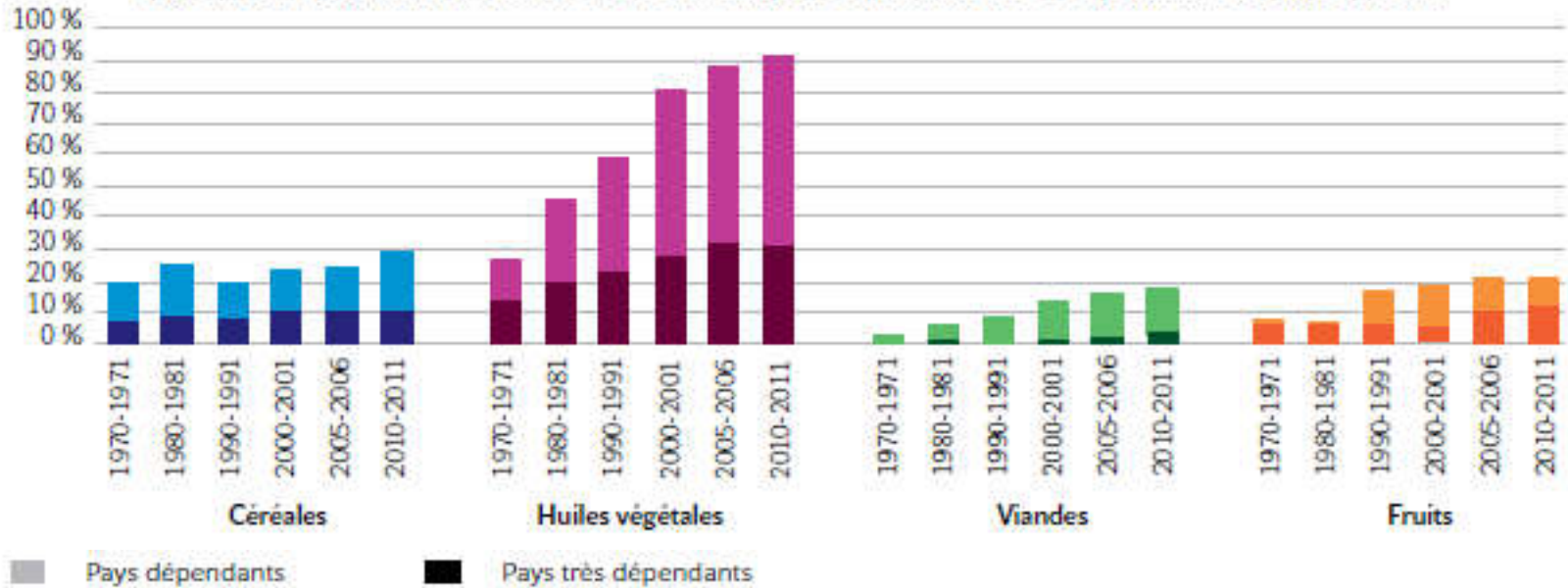
- Une dynamique plus favorable aux produits transformés et moins « sensibles » (en termes de sécurité alimentaire et sanitaire)
- Une certaine inertie de la géographie du commerce international ces vingt dernières années mais quelques évolutions notable : augmentation des flux entre pays émergents, bascule Asie et Pacifique.
- Une dispersion et une diversification croissante des flux

Part des importations et exportations réalisée respectivement par les 5, 10, 20 pays principaux et indices d'Herfindahl

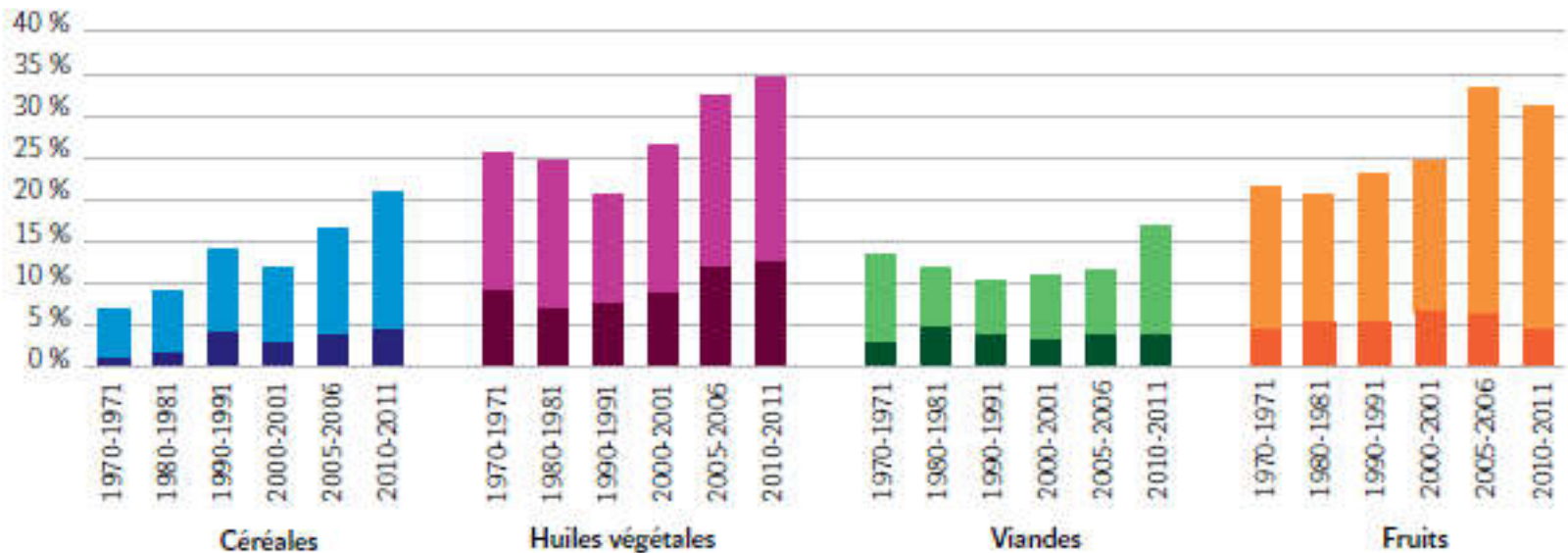


Une dépendance accrue au commerce des consommateurs et des producteurs

(a) Part de la population mondiale vivant dans un pays dépendant ou très dépendant* des importations.



(b) Proportion des pays dépendants / très dépendants de leurs exportations



Une tendance qui devrait se poursuivre

- Inerties du commerce international : les coûts du commerce ont peu baissé, les évolutions significatives renvoient à de notables exceptions (soja Brésil → Chine) qui ne doivent pas cacher les inerties
- Des déséquilibres structurels (ressources en eau et en terre vs croissance démographique et économique)
- Une résilience forte aux crises sanitaires (ex : ESB), économiques (ex : crise de 2009), géopolitiques (ex : embargo russe)
- Mais à un rythme sans doute moindre que lors de la période 1990-2008

=> Principales incertitudes : rythme de croissance, « nature » du commerce international (marché de gestion des excédents / déficits versus libéralisation progressive), rôle du niveau « régional » versus « intercontinental »

Facteurs de production : une mobilité à la progression contrastée

- Les IDE en agriculture et agro-alimentaires restent faibles. Leur forte progression entre 1990 et 2005 est désormais chaotique
- Les flux de travailleurs agricoles : un phénomène encore limité au-delà de l'échelle régionale
- Les investissements fonciers internationaux : un phénomène réel mais limité et aux perspectives contrariées

Incertitudes :

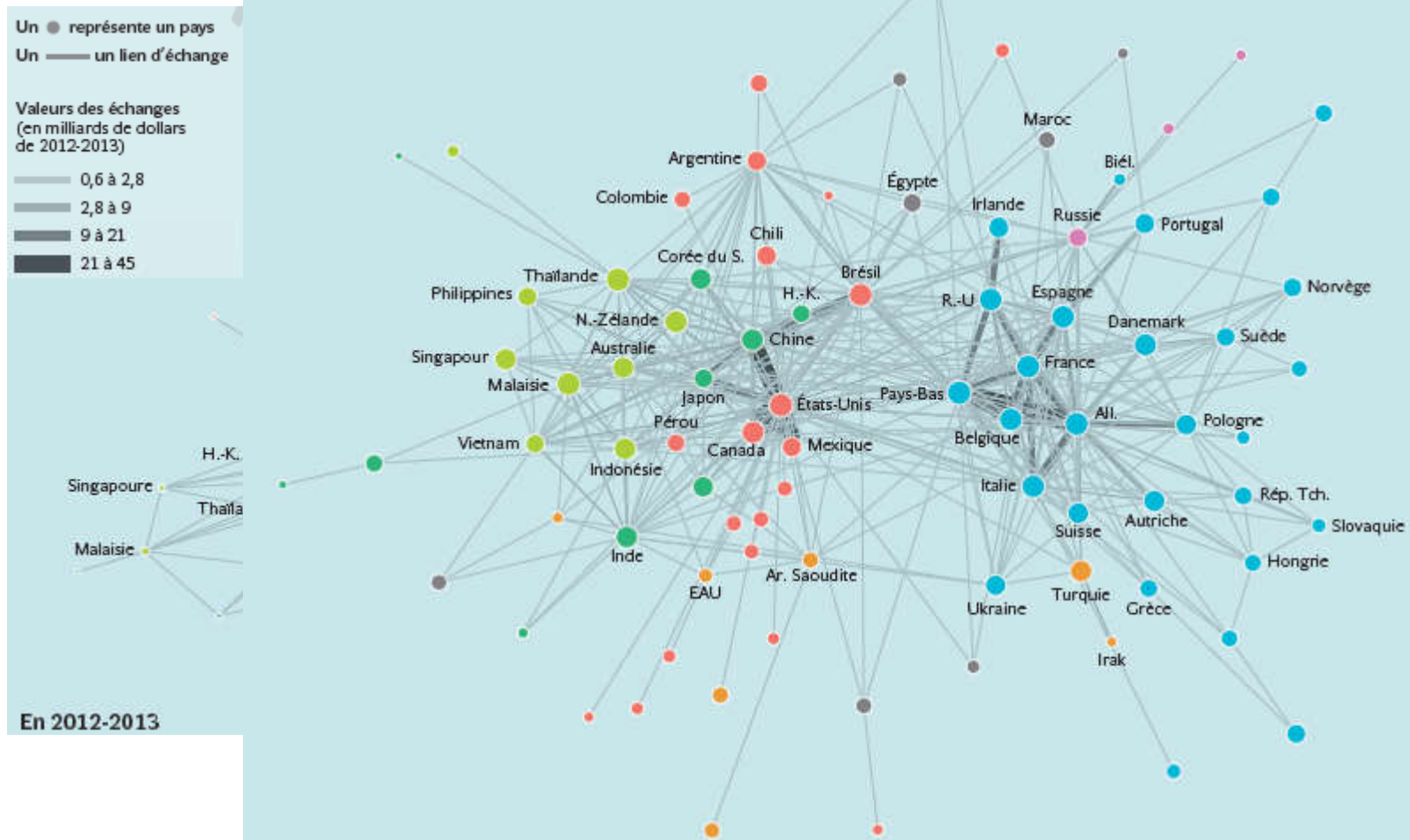
- capacité des acteurs économiques à dépasser les résistances croissantes
- rentabilité au rendez vous ?

D'autres flux non strictement économiques sont à prendre en compte

- Les impacts du tourisme : mal mesurés mais réels (concurrence gastronomique, adaptation des traditions)
- Les flux de données : données internationales publiques hier (modèle FAOSTAT), *big data* global et tiré par les acteurs privés demain.
- Les flux d'informations : l'importance croissante de la communication (cf. campagne ONG / firmes)
- Des valeurs, des codes qui se diffusent : bio, équitable, végétarien
- Des innovations aussi (cf. infra)
- Inversion de tendances : ? à chercher hors du système alimentaire (ex : géopolitique d'isolement généralisé !)

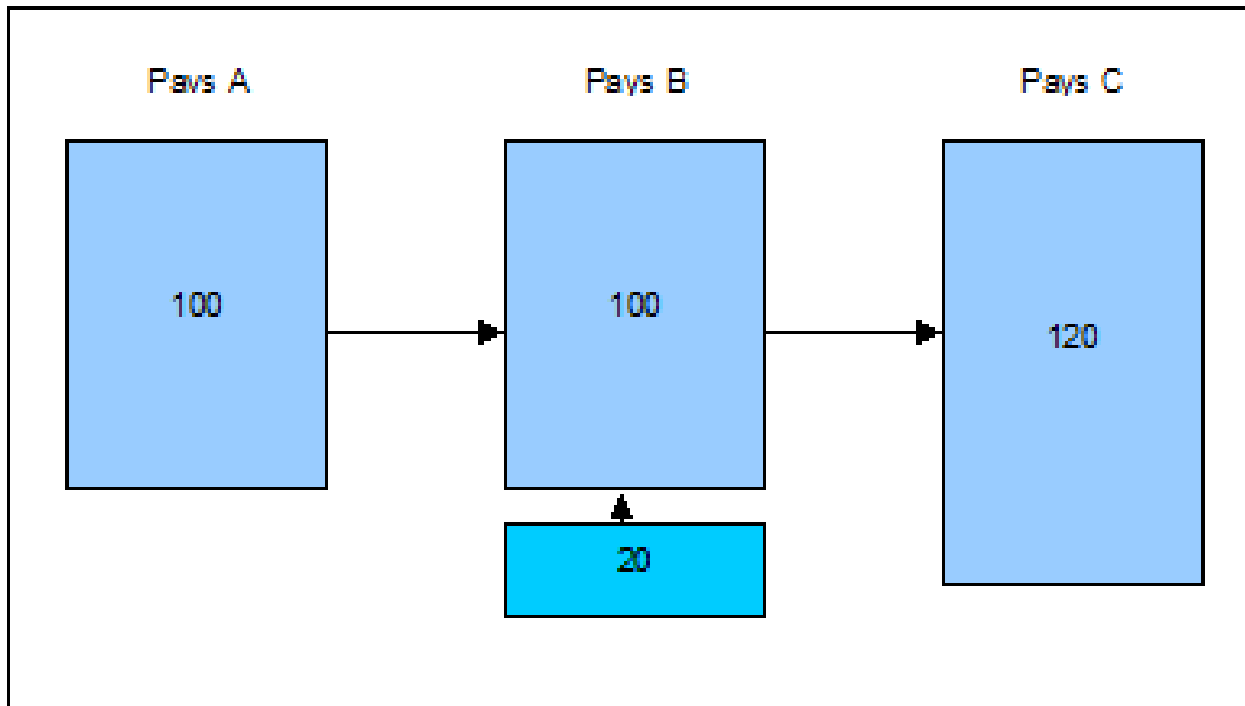
II. Au delà des flux, une lecture systémique

Le monde comme un système complexe de plus en plus interconnecté



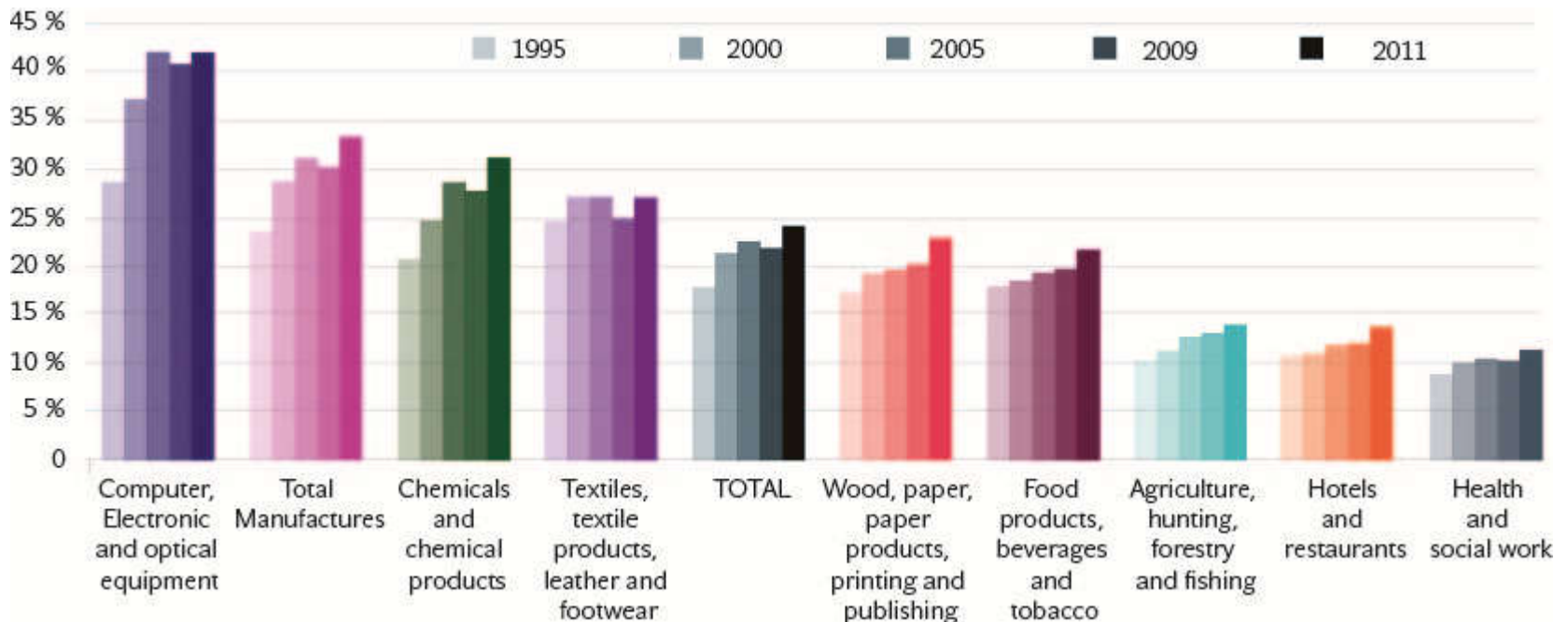
Penser les flux *versus* penser le « système »

- Exemple : le commerce en valeur ajoutée comme changement de paradigme...
- ... rendu nécessaire par l'émergence de chaînes globales de valeurs (CGV)



Les chaînes globales de valeur

- Une réalité moins importante que pour de nombreux autres secteurs manufacturiers mais qui a connu une progression notable ces dernières années
- Des signes d'essoufflement : conjoncturels (crise) ou structurels (rattrapages salariaux) ?

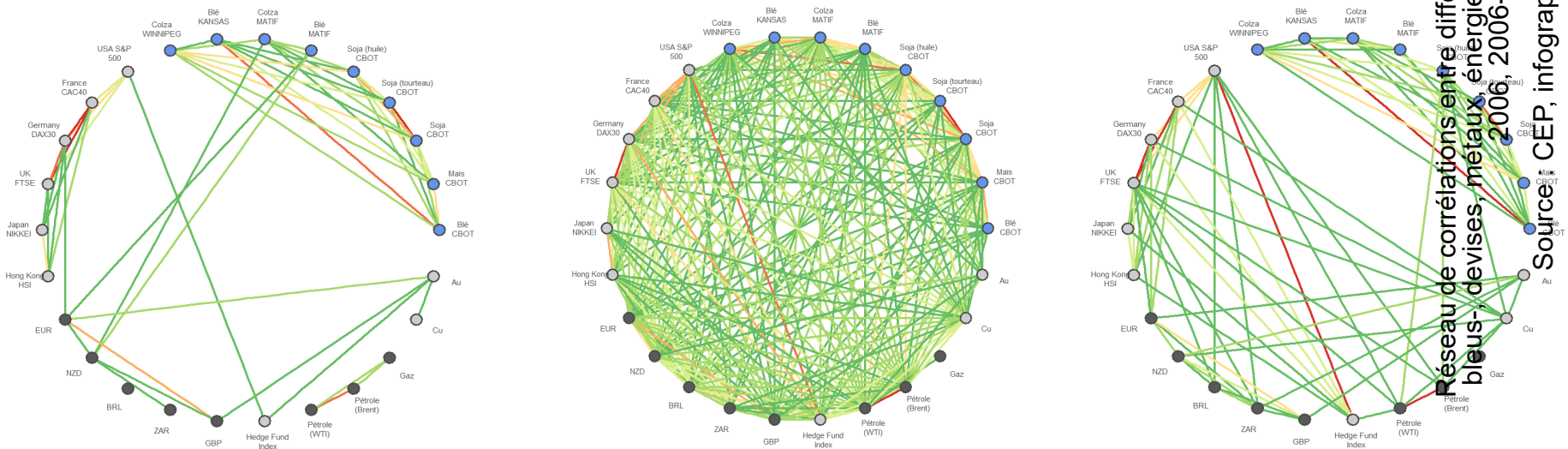


Les acteurs clés de la mondialisation des SA (États, Firmes, ONG mais aussi métropoles, recherche, fondations, organisations internationales) :

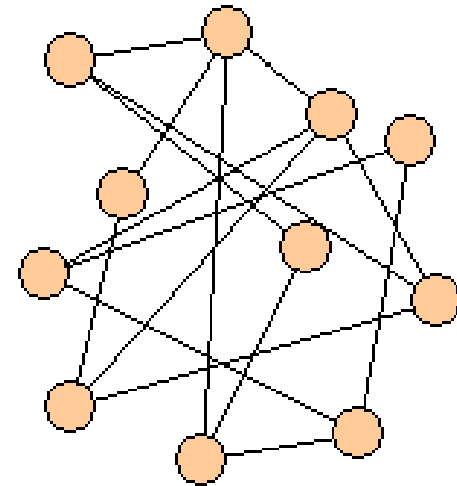
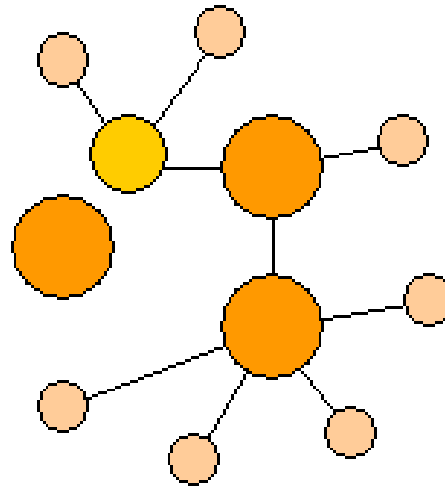
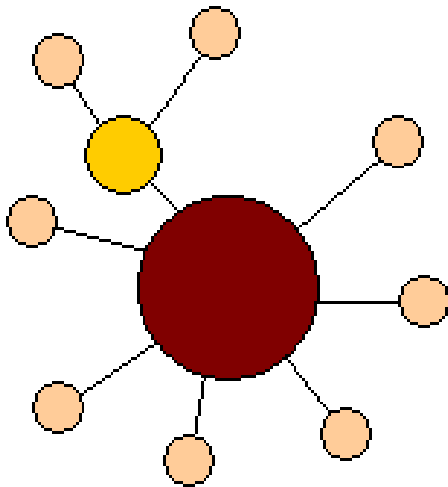
- Plus nombreux avec plus de liens entre eux
- Une mise en concurrence accrue : moins de « pré carré », à la fois en termes géographique (zones d'influence) et statutaire (monopole des États sur le réglementaire ?)
- Une diversification des « leviers » de puissance / d'influence
- Des alliances mouvantes, plus opportunistes, moins « idéologiques » (moins de « camps »)
- Un enjeu croissant : la légitimité à agir

Des connexions accrues hors du système alimentaire et de ses acteurs traditionnels

- Les acteurs de la Silicon Valley entendent investir le sujet
- Les promesses de la bioéconomie ou de l'agriculture urbaine font aussi entrer de nouveaux acteurs, établissent de nouvelles connexions (cf. biocarburants)
- La financiarisation des marchés de matières premières rend les systèmes agricoles plus sensibles et réactifs aux évolutions macro-économiques.

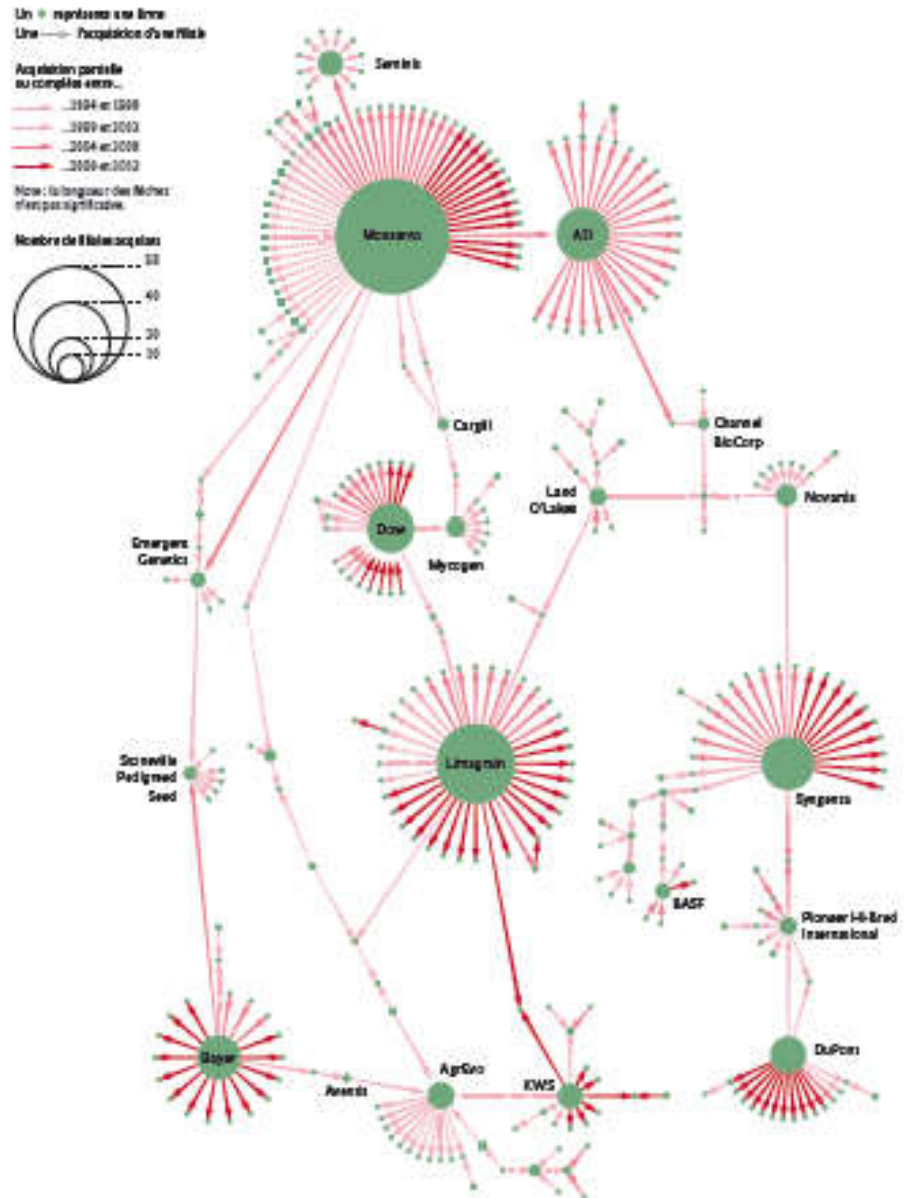


Une difficulté à envisager le système demain : centralité, multipolarité, dispersion, etc.



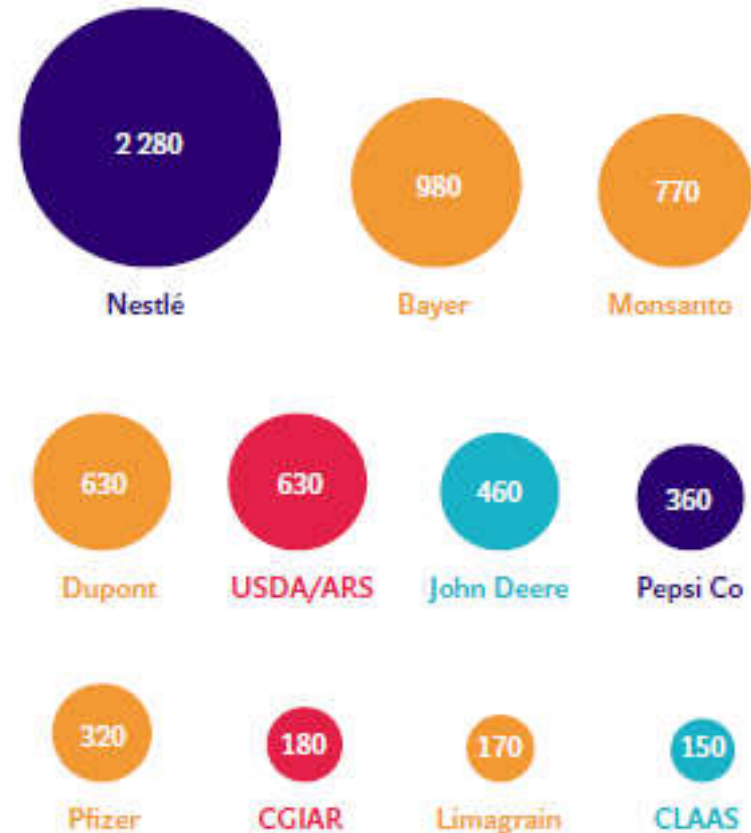
III. Une mondialisation globalisation ?

Des acteurs globaux parfois très influents : notamment dans l'amont avec le secteur des biotech où le niveau de concentration est très élevé et la logique est déjà globale



Un rôle croissant des firmes multinationales

- Des « moyens » parfois équivalents à ceux de nombreux Etats
- Des stratégies globales
- Une place croissante dans la gouvernance et la régulation (normes, PPP)
- Amont ↔ Aval ?



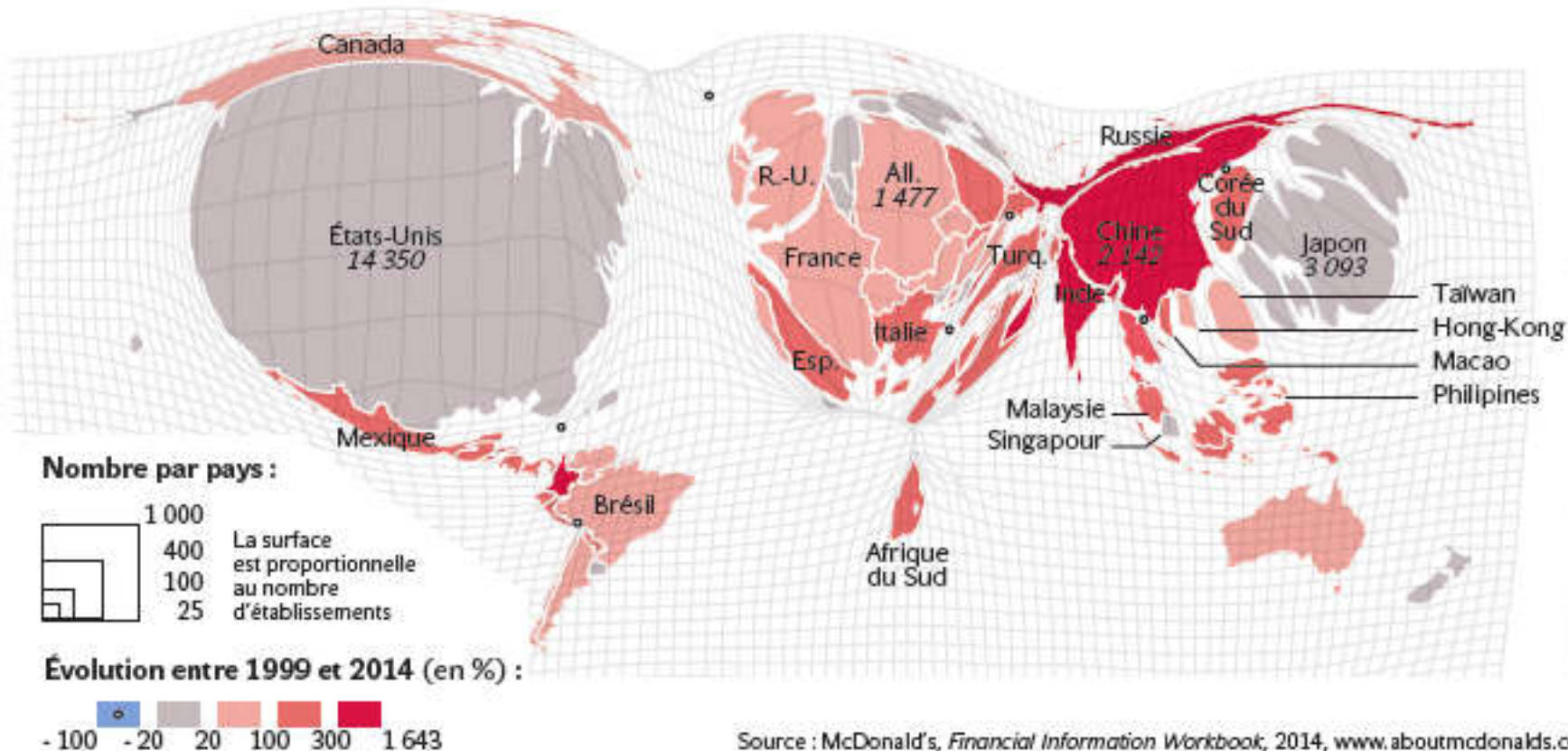
Budgets de recherche ou R&D

■ Biotech, semences, produits sanitaires et phytosanitaires

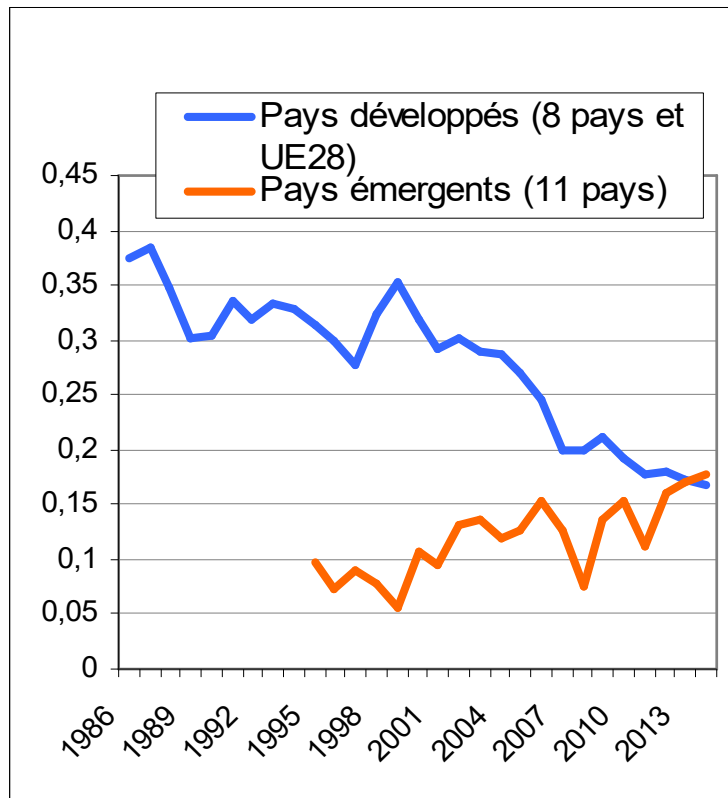
■ Agroéquipements
■ Agroalimentaire
■ Public

Mais une présence parfois très relative

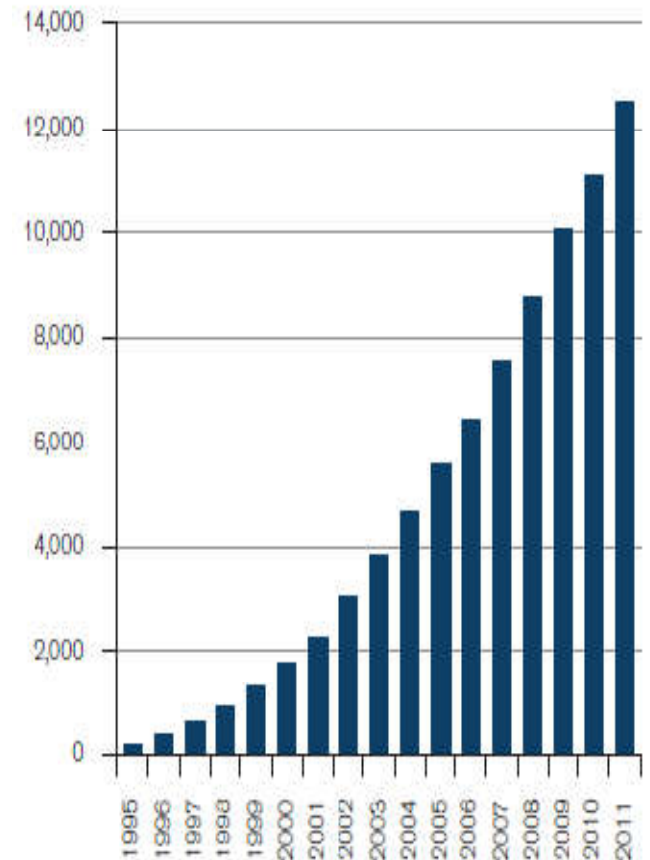
Implantation des établissements McDonald's, 2014



Si les logiques globales gagnent en importance, les frontières n'ont pas disparu qui conduisent à une intégration des économies nationales toujours très limitées...



Niveaux de soutiens (ESP, OCDE)

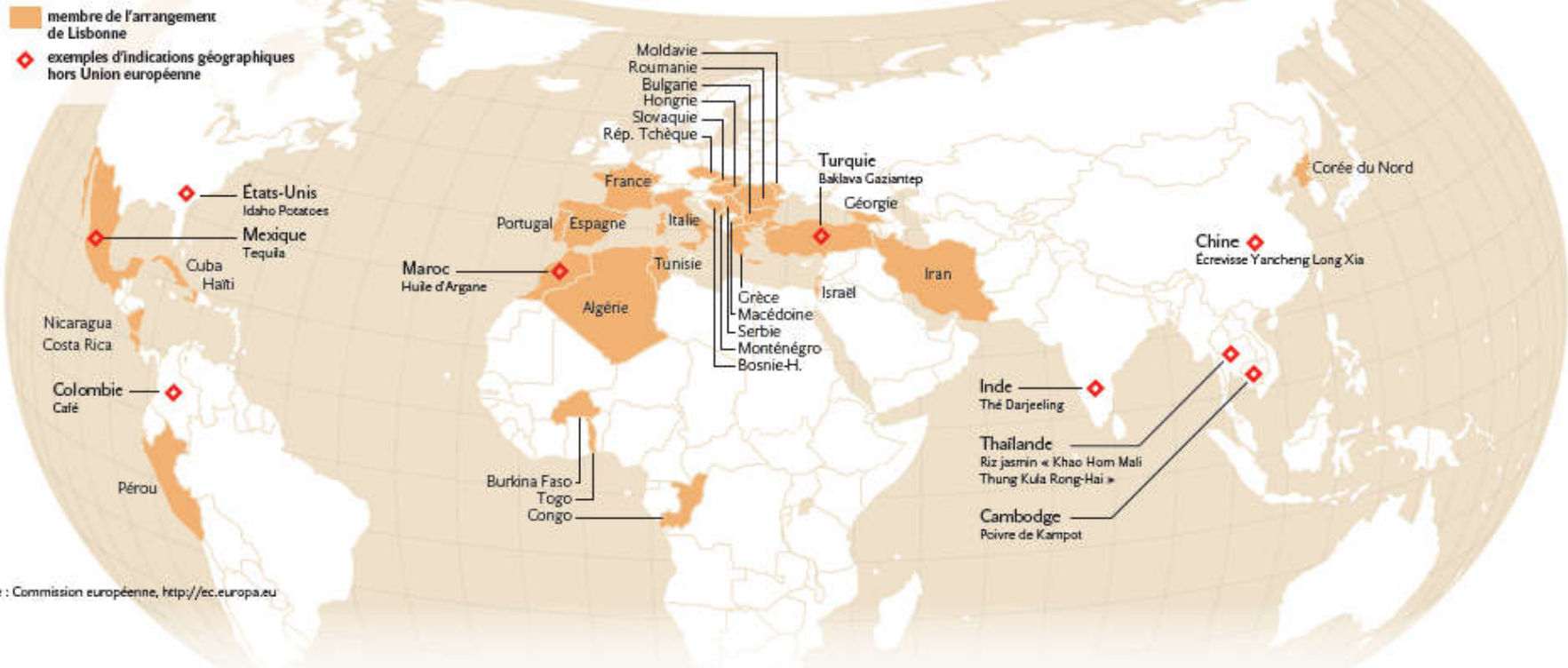


Notifications SPS (OMC)

... pendant que le « local » se réaffirme et se mondialise

Le succès croissant des indications géographiques

Les pays signataires de l'arrangement de Lisbonne sont ceux qui historiquement sont le plus attachés à la protection des appellations d'origine. Cependant les indications géographiques sous diverses formes connaissent aujourd'hui un succès croissant au delà de ces pays.



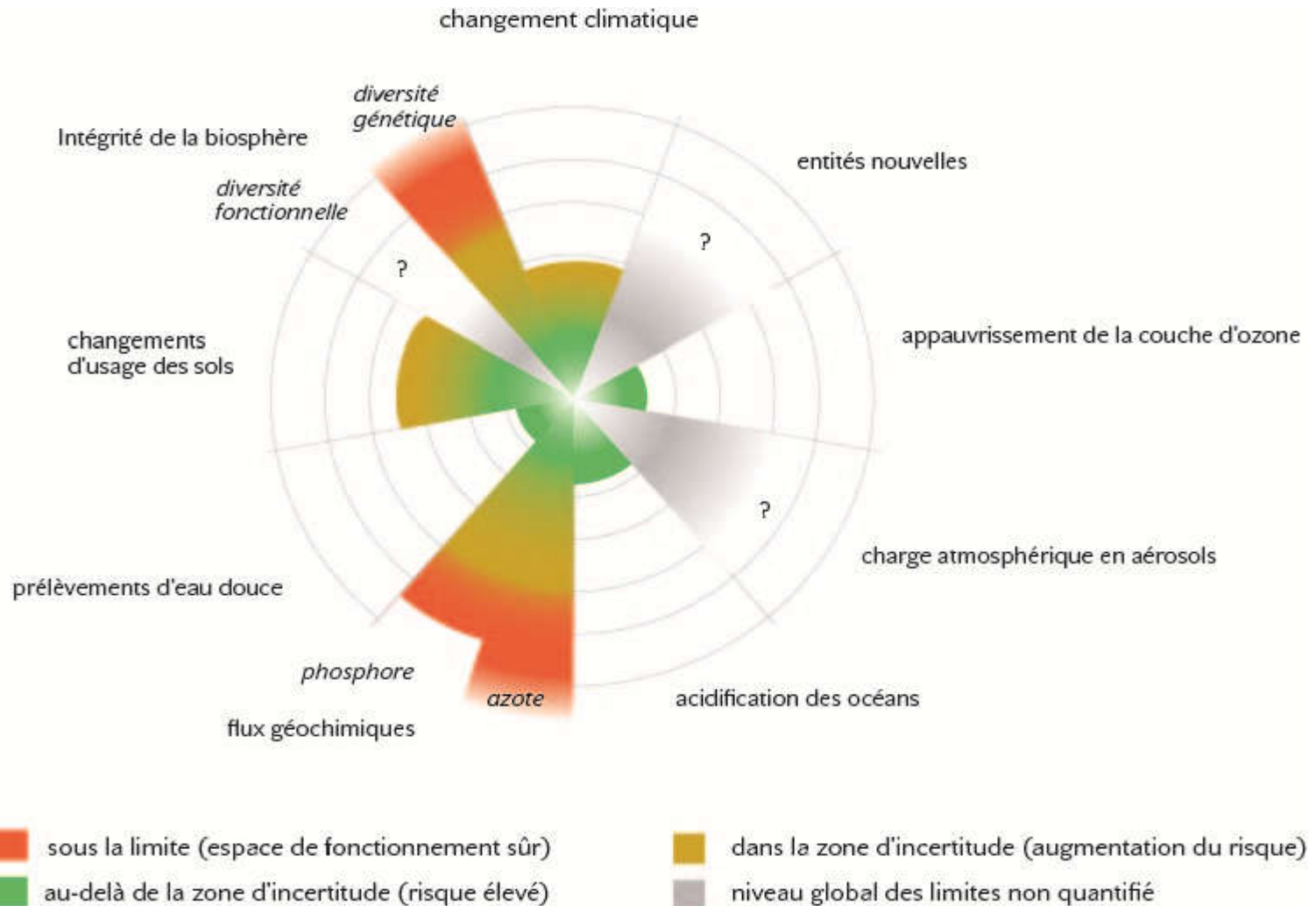
Source : Commission européenne, <http://ec.europa.eu>

IV. Une mondialisation par les enjeux : mondialisation des problèmes ? Solutions mondiales ?

Nourrir le monde : mondialisation d'une problématique et formulation de « promesses technologiques » universelles

- Contexte de guerre froide => le défi alimentaire à l'aune des considérations géopolitiques : aide alimentaire et « transfert technologique » => La « révolution verte »
- « L'économie des promesses technologiques » (Joly, 2012) :
 - Une mise en problématique d'un « grand défi à relever » qui réunit (amalgame?) des problèmes locaux
 - Des projections à 2050 pour agir aujourd'hui
 - Des solutions (hier « révolution verte » ; aujourd'hui CSA, OGM, agro-écologie) souvent présentées comme « universelles »

Un enjeu de représentation partagée



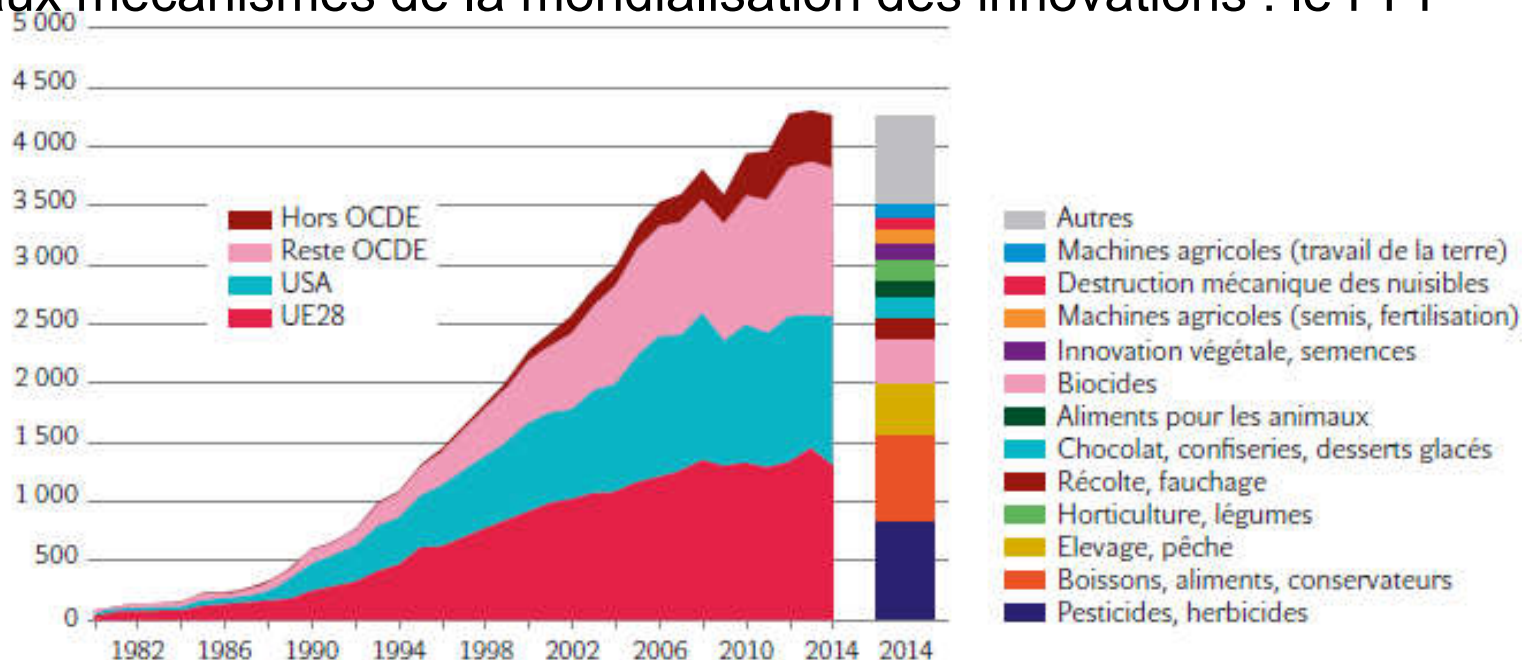
Une mondialisation par les problèmes publics

- Agrégation d'enjeux locaux = UN problème public global
- Mondialisation de la recherche ↔ mondialisation des solutions
- Un enjeu de représentation et une concurrence des « causes »
- Une institutionnalisation (OMD, ODD) et des enjeux de gouvernance (commerce / environnemental / sanitaire)
- **Le CC comme agrégateur ?**



La mondialisation des problèmes appelle une mondialisation des solutions donc des innovations

- Le « cas d'école » des semences :
 - Révolution verte : financement public, peu de cas pour la question de la « propriété », le COV
 - Révolution biotech : financement majoritaire privé (FMN), protection par brevets
- Les nouveaux mécanismes de la mondialisation des innovations : le PPP et le brevet



Une mondialisation des problèmes qui s'accompagne

- D'une mondialisation des travaux de recherche (cf. supra)
- D'une mondialisation des régimes d'innovation (PPP, brevet)
- De la formulation de « solutions pour le monde » qui se consolident, se diffusent, se confrontent, etc. :
 - Paradigme biotech
 - Big data, agriculture de précision, etc.
 - Paradigme agro-écologique

Des « porteurs de ces solutions » (firmes, fondations, ONG)

Des incidences majeures sur les pratiques, les structures, les orientations

=> Verrouillage mondial, confrontation de paradigmes / hybridation ?

Quelle gouvernance de cette mondialisation « politique » ?

Multilatéralisme : le modèle « historique » de gestion des enjeux en quête d'un second souffle

- Blocage du cycle de Doha depuis 2001...
- Les COP
- Commerce : la multiplication d'accords régionaux et bilatéraux
- Une logique de club (G20)
- Les « initiatives » (GACSA, Global Alliance, etc.) : vers une gouvernance hybride ? (Firmes, ONG)



L'enjeu de la convergence normative

- L'enjeu porte moins sur les aspects tarifaires (ou assimilés : contingents, etc.) que sur les aspects normatifs
- Multiplication des standards et normes privées (CGV)
- Multiplication des notifications SPS
- L'enjeu des préférences collectives dans les « nouveaux accords » (convergence normative au coeur du TTIP)
- Incertitudes :
 - une reprise en main par les États ?
 - repositionnement du multilatéral ?
 - place de l'échelon régional ?

Conclusions

- 1- Une mondialisation moins approfondie que dans d'autres secteurs, inégalement diffusée, et partiellement réversible
- 2- Une mondialisation politique, à haute sensibilité
- 3- Ni « village global », ni « marché unique planétaire », mais plutôt un système de plus en plus complexe, une multiplication de liens, de lieux, d'acteurs, d'interdépendances => sources de tensions et d'incertitudes
- 4- Une dépendance accrue à d'autres enjeux et d'autres logiques
- 5- Un destin commun mais des intérêts divergents
- 6- Plus de diversité et d'opportunités au niveau local mais un appauvrissement global
- 7- L'alimentation n'a pas fini d'être un problème !

Des questions pour la recherche ?

Des remerciements d'abord !

Un état des lieux « à trous »

- Beaucoup de données et d'analyses sur les calories consommées, les surfaces et les rendements, les zoonoses, le climat et ses effets, les OGM, les flux commerciaux, les budgets, etc.
- Beaucoup moins sur les logiques d'acteurs, la réalité des marchés et de leur régulation, les systèmes d'innovation dans le monde, etc.
- Une accumulation de cas particuliers mais des difficultés à agréger

Des capacités d'analyse à renforcer:

- Mieux articuler mondialisation des systèmes alimentaires et défi alimentaire mondial
- Dépasser « offre et demande » alimentaire, les approches par bilans, les modèles d'équilibre.
- Les systèmes complexes : penser un sujet sans l'isoler du système, oublier les interactions : plus facile à dire qu'à faire
- Faire rentrer la mondialisation en France : avenir du « modèle français » ? circuits courts, IG et mondialisation ? Notion de filière ?



MOND'Alim 2030

Mondialisations des systèmes alimentaires

CENTRE D'ÉTUDES
ET DE PROSPECTIVE



Merci de votre attention